

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[160_Correspondances : 1857-1874](#)[Item](#)[Paris, le 15 juillet 1870, François Buloz à François Guizot](#)

Paris, le 15 juillet 1870, François Buloz à François Guizot

Auteurs : Buloz, François (1803-1877)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1870-07-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote58, AN : 163 MI 42 AP 160 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Buloz, François (1803-1877), Paris, le 15 juillet 1870, François Buloz à François Guizot, 1870-07-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6385>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 07/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

REVUE

Paris, le 15 juillet 1870

DEUX MONDES

PARIS

17, rue Bonaparte

1868

58/

Monsieur,

Voici la guerre déclarée, et
Dieu veuille que la France
sorte victorieuse de cette
terrible épreuve ! Cette
folle confiance du roi de
Prusse en l'affaire cependant
pour nous, comment peut-
on ainsi compromettre 1866,
si on n'est pas en mesure
de tout garder et peut-
être de s'agrandir encore ?
Ce n'est pas ^{le} moment
de se livrer aux travaux

intellectuels, et cependant je
vais vous demander si vous
pourriez bientôt me donner
l'étude que vous m'avez bien
faite sur le Duc de
Braglia pour la Reine.
Il faut bien que j'apprenne
à traverser les temps,
difficiles, à nous autres,
et je n'hésite pas
à m'adresser à vous.

Veuillez, cher Monsieur,
recevoir la nouvelle assu-
rance de mes sentiments
tout dévoués.
J. Buloz